

Le Maghreb des anthropologues. Écritures et circulations depuis les indépendances

Axes de la politique scientifique de la MMSH : International

Dispositif d’animation de la recherche : Réseau thématique

Responsables scientifiques :

Malika ASSAM (IREMAM)

Giulia FABBIANO (IDEAS)

Argumentaire :

Le réseau thématique « Le Maghreb des anthropologues. Écritures et circulations depuis les indépendances » se propose de fédérer des chercheurs et des chercheuses internationaux·les en anthropologie, études berbères, études arabes dialectales dont les travaux portent sur le Maghreb et de renforcer les partenariats scientifiques avec le Maghreb. Dans la continuité des travaux initiés par le GIS Momm (Maghreb 3D) et des rapprochements favorisés par le Forum Insaniyyat de Tunis en 2022, qui soulignaient la fragmentation, le manque de visibilité des études maghrébines et les faibles collaborations académiques, nous souhaitons constituer une équipe de recherche trans-méditerranéenne dans un double objectif : mener un état de lieu et affiner l’esquisse de bilan déjà effectué (Hmed, Perrier 2023) ; engager un chantier éditorial autour d’un manuel de synthèse et d’une publication collective.

1. Écritures et circulations depuis les indépendances, un état des lieux

Notre objectif est d’interroger la reconstitution dans la période postcoloniale des études anthropologiques maghrébines aussi bien au Nord qu’au Sud de la Méditerranée, grâce à la programmation sur deux ans de plusieurs rencontres et séminaires en dialogue avec d’autres disciplines – la sociologie, l’histoire, la science politique – impliquées. En France, après la phase de collaboration marquée avec l’entreprise coloniale, le développementisme a initialement orienté les recherches, qui ont ensuite montré un renouvellement d’intérêt pour les pratiques religieuses. Au tournant du XXIème siècle, et avec l’effet des révoltes de 2011, la complexité de la composition des sociétés maghrébines a catalysé l’attention. De nouvelles recherches ont été menées sur les questions environnementales, identitaires, contestataires ou migratoires principalement en Tunisie et au Maroc, continuant à laisser l’Algérie dans l’ombre. Au Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie), suite à une disqualification plus ou moins radicale de l’anthropologie en tant que “science coloniale”, la pratique anthropologique s’est effacée en faveur de la sociologie, avant de “réapparaître” dans des rapports difficiles mais fluctuants avec les États de tutelle, en lien, parfois, avec des revendications identitaires et minoritaires. La prise en compte de ces dynamiques impose une perspective transdisciplinaire et transnationale à même d’instaurer un dialogue fécond entre anthropologie, sociologie, approches des langues et des savoirs locaux (études berbères / arabes dialectales). L’analyse des acteurs, de leurs trajectoires intellectuelles et disciplinaires, de leurs inscriptions institutionnelles et de leurs

domaines de recherche permettra de questionner les champs de production, de circulation, de diffusion et de médiation du savoir anthropologique, en identifiant cinq axes :

- Les trajectoires des chercheur·ses et des savoirs : les formations intellectuelles, les référentiels et les auteurs mobilisés, le renouvellement des études (recherche et formation), les angles morts ;
- L'héritage colonial et ses dépassements possibles ;
- Les découpages et le cloisonnement disciplinaires (sociologie, socio-anthropologie, ethno-linguistique, ethno-histoire, études berbères, traditions populaires, patrimoine) en lien avec les tensions socio-politiques nationales et internationales ;
- Les positionnements épistémologiques (chercheur·ses de l'intérieur, de l'extérieur, de l'« entre-deux ») et les catégories (anthropologie chez-soi, anthropologie du proche, anthropologie indigène)
- La production de données, leur archivage et leur accès

2. Co-écritures anthropologiques

Le travail de bilan et documentation débouchera sur deux publications :

- Un ouvrage de synthèse sur l'Anthropologie du Maghreb contemporain, à destination des étudiant·es des cycles de formation universitaire (Licence, Master) en France, co-édité par Malika Assam et Giulia Fabbiano ;
- Un ouvrage collectif restituant les approches, les débats et les enjeux principaux mis en lumière par le réseau, sous la direction de Malika Assam et Giulia Fabbiano. Cet ouvrage fera l'objet d'une double traduction, en arabe et en anglais, tandis que les résumés seront traduits en trois langues, en incluant le tamazight, qui lui garantira une plus large diffusion auprès d'un lectorat d'étudiant·es et de chercheur·ses.

A plus long terme, il sera question d'institutionnaliser le réseau en déposant un projet de recherche d'envergure internationale (IRN, ANR ou ERC) sur les savoirs anthropologiques au Maghreb, incluant l'organisation d'une école d'été à destination des doctorant·es maghrébin·es, ainsi que d'œuvrer à la restitution muséographique des travaux réalisés, à destination d'un plus large public. Le Mucem est, en cela, un partenaire précieux avec lequel continuer à collaborer.

Bibliographie sélective

- Addi L.**, *Deux anthropologues au Maghreb*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2013.
- Almoubaker M.** et **Pouillon F.** (dir.), *Pratiquer les sciences sociales au Maghreb. Textes pour Driss Mansouri*, Casablanca, Fondation Abdul Aziz, series: « Essais », 2014
- Assam M.**, *Des tribus en Kabylie ?*, Paris, Presses de l'Inalco, 2022.
- Berque J.**, « Cent vingt-cinq ans de sociologie du Maghreb », *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, n° 3, 1956, p. 296-324.
- Berque J.**, « Sciences sociales et décolonisation », *Tiers-Monde*, tome 3, n°9-10, 1962, p. 1-15.
- Bourqia R.** et **Boum A.** (dir.), *Débats anthropologiques sur les sociétés du Maghreb : passé et présent*, *Hespéris Tamuda*, Vol. LV-Fascicule 2, 3 et 4, 2020

- Boissevain K.**, *Sainte parmi les saints : Sayyda Mannûbiya ou les recompositions culturelles dans la Tunisie contemporaine*, Tunis, IRMC, 2006.
- Chaker S.**, *Berbères aujourd'hui. Berbères et Kabyles : des luttes incertaines*, Paris, L'Harmattan, 2022 (chap. 17, « Les études berbères : bref historique et évolutions récentes »).
- Dakhli J.**, « Les coudées franches. Parcours d'émancipation des sciences sociales du Maghreb », *Mondes arabes*, 2023/1, p. 5-21
- Henry J.-R. et Vatin J.-C.**, *Le temps de la coopération. Sciences sociales et décolonisation au Maghreb*, Karthala – Iremam, 2012.
- Hmed H. et Perrier A.**, *Les études maghrébines en France. Livre blanc*, 2023
- Liauzu C.**, « Les Sciences Sociales et le Maghreb : entre pouvoirs et sociétés », *Cahiers de la Méditerranée*, n°41, T.1, « États et pouvoirs en Méditerranée (XVIe-XXe siècles). Mélanges offerts à André Nouschi », 1990, p. 219-234.
- Lucas P. et Vatin J.-C.**, *L'Algérie des anthropologues*, Paris, Maspéro, 1975.
- Madaoui M.**, « Les sciences sociales en Algérie », *Sociologies Pratiques*, n° 15, 2007, p. 149-160.
- Melliti I. et Mahfoudh Draoui D.**, « Les sciences sociales en Tunisie : histoire et enjeux actuels », *Sociologies pratiques*, 2014/3, HS1 « Sociologies d'ici et d'ailleurs », p. 271-280.
- Rabinow P.**, *Un ethnologue au Maroc. Réflexion sur une enquête de terrain*, Hachette, 1988 (1977).
- Rachik H.**, *L'esprit du terrain : Études anthropologiques au Maroc*, Rabat, Centre Jacques-Berque, 2016.
- Rachik H.**, « Les outils d'un anthropologue marocain chez soi et ailleurs », *Mondes Arabes*, n°3, 2023, p. 167-186

Mots-clefs :

- Anthropologie du Maghreb
- Sciences sociales postcoloniales
- Héritages coloniaux
- Épistémologie des savoirs
- Co-écritures anthropologiques

Membres de l'équipe :

Fadma AIT MOUS, Université Ain Chok/CM2S, Casablanca
 Mohand ANARIS INALCO Paris, France
 El Khatir Afulay ABOULKACEM, IRCAM, Rabat, Maroc
 Belkacem BENZENINE, CRASC, Algérie
 Fouad NOUAR, CRASC, Algérie
 Titem BESSAH, Université de Sétif 2, Sétif, Algérie
 Katia BOISSEVAIN, Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain, Tunis, Tunisie
 Anouk COHEN, Centre Jacques Berque, Rabat, Maroc
 Véronique GINOUVES, MMSH UAR 3125, Aix-en-Provence,
 Azzedine KINZI, Université de M. Mammeri, Tizi Ouzou, Algérie
 Imed MELLITI, Institut supérieur des Sciences humaines de Tunis, Université Tunis El
 Manar Khalid MOUNA, Moulay Ismail University, Meknes, Maroc
 Karim OUARAS, Université d'Oran, CEMA, Oran, Algérie
 Abdennour OULD FELLA, Université A. Mira, Bejaia, Algérie